



[Musique](#) [Écrans](#) [Livres](#) [Théâtre](#) **Arts visuels** [Société](#) [Agenda](#)

[Accueil](#) | [Culture](#) | [Arts visuels](#) | [Pavillon Sici: une expo dit les liens entre ville et santé](#)

Pavillon Sici

Une exposition interroge les liens entre ville et santé

Place des cimetières, évolution de l'hôpital, hygiénisme ou invisibilisation des malades: «Soutenir» explique, à travers l'architecture, l'histoire des lieux du soin.



Irène Languin

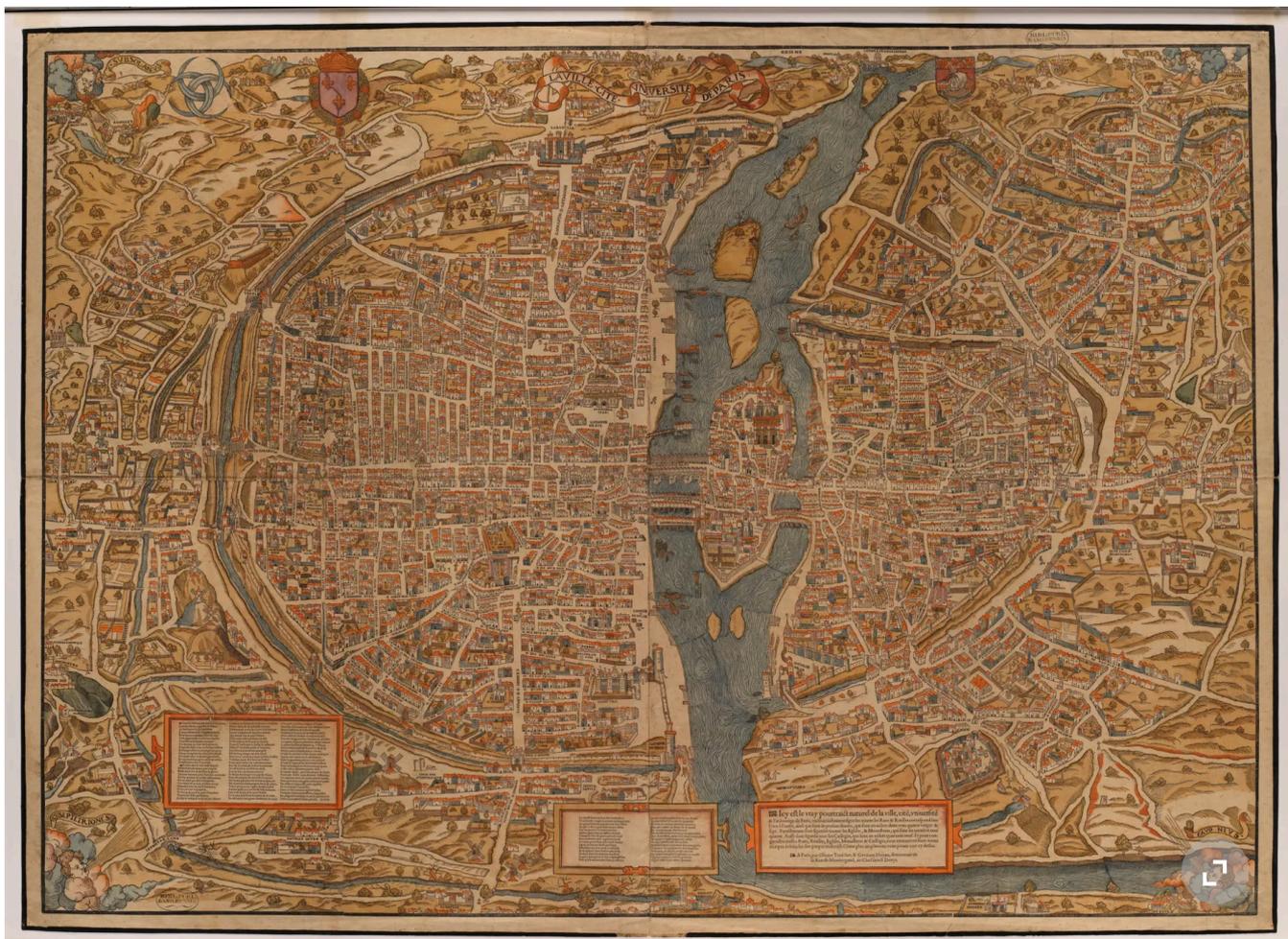
Publié: 24.04.2024, 16h12



L'Hôpital Beau-Séjour à Genève dispose de jardins thérapeutiques.

NICOLAS RIGHETTI/LUNDI13

L'architecture peut se mettre au service des malades, les tenir dans des hôpitaux au cœur de la cité, ou les renvoyer en marge des villes, comme ce fut longtemps le cas de ceux qu'on considérait comme fous. Parfois, elle invente des territoires alternatifs aux espaces institutionnels – bateaux, jardins, maisons «placebo» –, ouverts à d'autres pratiques thérapeutiques. D'autres fois encore, c'est l'espace urbain lui-même qui souffre en raison de pollutions, et que l'architecte est amené à réparer. Voilà quelques-unes des thématiques passionnantes développées par «Soutenir», une exposition présentée par la Fondation Pavillon Sicli ↗.



Extrait du plan de Paris avec l'Hôtel-Dieu en son centre, Olivier Truschet dessinateur, Germain Hoyau graveur, vers 1552.

UNIVERSITÄTSBIBLIOTHEK BASEL

L'accrochage explore les relations entre ville, architecture et soin à travers l'histoire, par le biais d'un corpus de documents, vidéos, photos, œuvres et maquettes. Créé par le Pavillon de l'Arsenal ↗ à Paris sous la codirection de la philosophe française Cynthia Fleury et du collectif d'architectes SCAU ↗, il a été, en collaboration avec les HUG (Hôpitaux universitaires de Genève), adapté et enrichi d'exemples suisses à l'occasion de cette étape genevoise, et se voit escorté d'un épais catalogue.



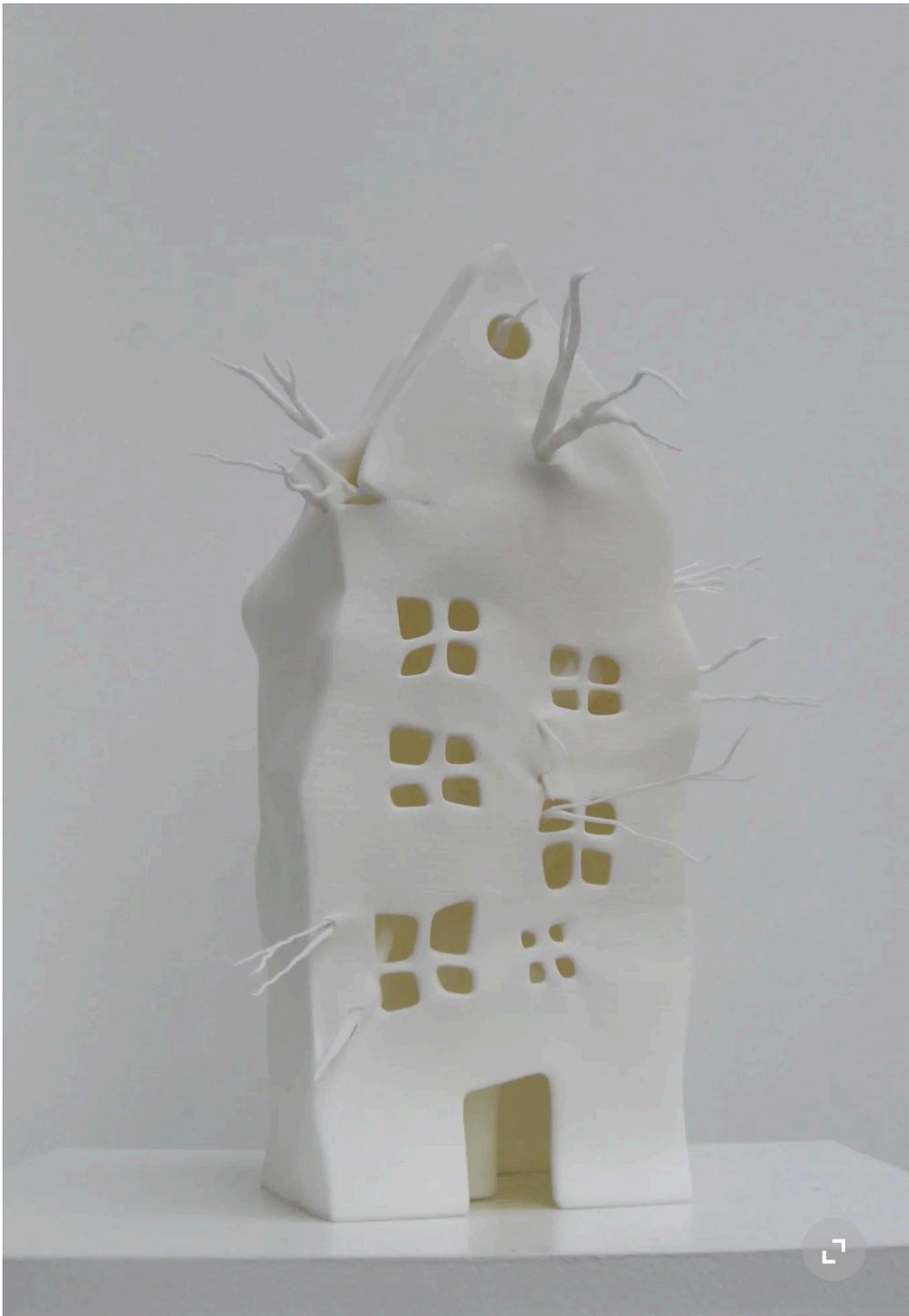
Parfois, l'hôpital se déplace dans l'espace public. Image tirée de «Le bus santé, une aventure genevoise», HUG, 2006, Alfredo Morabia.

DR

Vaste champ de questions

«Nos recherches ont commencé avant l'épidémie de Covid, raconte Guillaume Baraïbar, l'un des six associés de l'agence SCAU. Mais la crise sanitaire et l'exode urbain qui s'est ensuivi a évidemment rappelé les liens fragiles entre ville et santé et ouvert un vaste champ de questions.» Questions que la scénographie, comme le livre, articule en sept chapitres qui se parcourent dans n'importe quel ordre.

Le thème des «Distances» interroge par exemple la place et la visibilité accordées à l'acte du soin dans et hors de la cité. Alors que les institutions hospitalières s'installent d'abord au centre des villes – centralité géographique, comme l'Hôtel-Dieu parisien, ou concrétisée par un îlot jouant un rôle de «catalyseur urbain et social», à l'instar des HUG – elles sont à plusieurs reprises mises à l'écart.



Depuis 2006, le duo Christophe Berdaguer et Marie Péjus poursuit la série «Psychoarchitecture». Il s'agit de maisons dessinées par des enfants lors

de tests psychologiques, que les artistes retranscrivent en trois dimensions.

BLAISE ADILON

Lors des épidémies de lèpre au début du deuxième millénaire, puis de peste, on implante les hôpitaux à la campagne. Plus récemment, les patients dits «aliénés» ont également subi l'invisibilisation par l'éloignement, ainsi qu'en atteste à Genève la création de l'hôpital de Belle-Idée ou de l'asile de Loëx en 1900. Similaire traitement se voit appliqué aux nécropoles, les morts ayant été peu à peu placés en périphérie au cours des âges – la récente pandémie a d'ailleurs brutalement rappelé les désastres causés par l'impossibilité d'accéder aux mourants et aux défunts.



Construits au bord de l'eau à Genève, les Bains des Pâquis créent pour la population un espace dédié au bien-être et au lien social.

FRANK-HENRI JULLIEN/BGE

Bienfaits de l'air et de l'eau

Les éléments aussi structurent les aménagements. Dès la fin du XIX^e siècle, on construit des établissements médicaux au bord de la mer ou à la montagne, afin de profiter des bienfaits de l'eau, de l'air marin ou des cimes: les sanatoriums poussent alors dans les Alpes suisses. Paradoxalement, ces lieux qui soutiennent sont parfois devenus lieux qui détiennent, se muant durant la guerre en camps d'internement.



Eugène Thirion (1839 – 1910), «Origine de l'institution des établissements hospitaliers à Berck-sur-Mer»: constatant les bienfaits de l'eau et de l'air marin sur les enfants en nourrice, on construit des hôpitaux au bord de la mer.

MUSÉE DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE – HÔPITAUX DE PARIS

Comme le souligne le collectif SCAU, cet examen «ouvre un champ de réflexions pour la ville de demain». Laquelle doit se demander quelle place sera dévolue à la médecine, comment prendre en charge les pathologies contemporaines et le vieillissement de la population, et de quelle façon gérer les impacts sanitaires de nos modes de vie.

Jusqu'au 2 juin au Pavillon Sicli, 45, rte des Acacias.

[Plus d'infos](#)

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

0 commentaires